



PARIS, FRANCE
16-18 AVRIL 2018

RÉUNION RESTREINTE COUVERTURE MÉDIATIQUE



RPCA
www.food-security.net



EN PARTENARIAT AVEC :



TV5MONDE



@BIDI@N.NET



franceinfo

LE FIGARO.fr

SlateAfrique



Journal du Cameroun.com



L'Orient
LE JOUR



organisée par



Secrétariat du Club DU SAHEL ET DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

OCDE
DES POLITIQUES MEILLEURES
POUR UNE VIE MEILLEURE

avec l'appui de
l'Union européenne



Sommaire



- [Les membres du RPCA réfléchissent à la prévention des crises alimentaires](#) (article)
- [Afrique de l'Ouest: 8 millions de personnes en insécurité alimentaire](#) (article)
- [Burkina: faire en sorte d'avoir une «agriculture de plus en plus moderne»](#) (podcast)
- [Burkina Faso: les autorités prennent les devants face à un déficit céréalier](#) (article)



Sahel: Sécheresse et conflits pastoraux aggravent les risques de famine (RPCA)

- [Figaro : La situation alimentaire en sévère détérioration](#)
- [Voa Afrique : Les risques de famine dans le Sahel](#)

Au Sahel, sécheresse et jihad créent une "crise pastorale" explosive

- [SlateAfrique](#)
- [Tv5Monde](#)
- [VoaAfrique](#)
- [Journal du Cameroun](#)
- [MaliActu](#)
- [Presse.ca](#)
- [TeleSud](#)
- [Orient du Jour](#)

Effet boomerang : les dépêches ont été reprises et parfois retravaillées par les agences suivantes :



- [WARI magazine : le point sur la situation alimentaire](#)



- [Question A : Sy Martial Traoré sur la situation des marchés](#)
 - [Question A : Sidi Guye Niang sur la seconde évaluation de la Charte](#)
-



- [Insécurité alimentaire et situation pastorale critique en Afrique de l'Ouest](#)
-



- [Le réchauffement climatique aggrave les conflits entre éleveurs et cultivateurs](#)
-



- [La CEDEAO satisfaite du renforcement de la démocratie en Sierra Leone](#)
-



- [Insécurité alimentaire : 8 millions de personnes menacées en Afrique de l'Ouest](#)
-



- [Sécurité alimentaire : « il n'y a pas de famine au Sénégal, mais il y a 750.000 personnes à surveiller pour éviter... » \(video\)](#)
-



- [Prévention des crises alimentaires et nutritionnelles au Sahel et en Afrique de l'Ouest : le RPCA fait le bilan de la campagne agro-sylvo-pastorale 2017-2018](#)



ALIMENTATION ONG AGRICULTURE ET PÊCHE

Les membres du RPCA réfléchissent à la prévention des crises alimentaires

<http://www.rfi.fr/afrique/20180419-membres-rpca-reflechissent-prevention-crisis-alimentaires>



L'objectif du RPCA est de prévenir les crises alimentaires.

© www.oxfam.org/l. Fuhrmann

Par **RFI** Publié le 19-04-2018 Modifié le 19-04-2018 à 01:27

Une réunion du RPCA, le Réseau de prévention des crises alimentaires, s'est achevée mercredi 18 avril à Paris, au siège de l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économique. Ce réseau est composé des Etats d'Afrique de l'Ouest, d'institutions régionales comme l'Uemoa, la Cedeao, d'ONG, de partenaires au développement comme le Programme alimentaire mondial et d'organisations paysannes et pastorales.

Son objectif est d'assurer une veille de la production agricole en Afrique de l'Ouest, afin de prévenir l'insécurité alimentaire.

Pour agir, il faut d'abord savoir. C'est pourquoi, le premier objectif du RPCA est de récolter les résultats des campagnes agricoles pays par pays. A partir de là, les plans de réponse d'urgence sont élaborés.

Jonas Gbian, commissaire à l'agriculture de l'Uemoa, rappelle qu'ils disposent de « *plans nationaux de réponse, qui permettent de prévoir les zones à risque qu'il faut cibler* ». Au niveau de la Cedeao, ils ont aussi « *un stock régional qui permet de faire face à ces situations* ». Seulement, leur objectif premier n'est « *pas de faire face aux crises* », mais de les « *prévenir* ». Dans ce but, le RPCA a « *discuté de comment investir dans l'agriculture* ».

« Les administrations ne sont pas rapides »

Cette année, la campagne agricole souffre de la sécheresse. Des pluies précoces ou trop courtes ont nui à la production céréalière. Les fourrages viennent également à manquer ce qui provoque une transhumance prématurée. Pour Mamadou Cissokho, président d'honneur du Réseau des organisations paysannes et des producteurs d'Afrique de l'Ouest, il y a urgence mais les réponses tardent à venir.

Malgré « *toute la disponibilité des informations, les réponses n'ont pas été actionnées pour le moment* », déplore-t-il. A ses yeux, le principal problème, c'est la multiplicité des acteurs impliqués. Entre « *les acteurs nationaux, le gouvernement, leurs services, les organisations de producteurs, les ONG, des acteurs internationaux comme le Pam ou L'Unicef* » ou encore les partenaires au développement, il faut trouver « *une entente* », ce qui est d'autant plus compliqué que « *les administrations ne sont pas rapides* ».

Aujourd'hui près de 8 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

- (Ré)écoutez notre interview : **Crise alimentaire au Burkina, «Il faut renforcer les moyens de production»**



CÉDÉAO ALIMENTATION OCDE AGRICULTURE ET PÊCHE

Afrique de l'Ouest: 8 millions de personnes en insécurité alimentaire

<http://www.rfi.fr/afrique/20180419-afrique-ouest-8-millions-personnes-situation-insecurite-alimentaire>



Episode de sécheresse en Mauritanie. (Image d'illustration)

© Xavier TESTELIN/Gamma-Rapho via Getty

Par **RFI** Publié le 19-04-2018 Modifié le 19-04-2018 à 13:13

Une réunion du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA) s'est achevée, mercredi 18 avril 2018 à Paris, au siège de l'Organisation de coopération et de développement économique. Ce réseau est composé des Etats d'Afrique de l'Ouest, d'institutions régionales, d'ONG ou de partenaires au développement. Son objectif est d'assurer une veille de la production agricole dans la région afin de prévenir l'insécurité alimentaire.

Pour agir, il faut d'abord savoir. C'est pourquoi le premier objectif du RPCA est de récolter les résultats des campagnes agricoles pays par pays. A partir de là, les plans de réponse d'urgence sont élaborés.

« Nous avons les plans nationaux de réponse qui permettent de prévoir les zones à risque qu'il faut cibler. Nous avons, au niveau de la Cédéao, un stock régional qui permet de faire face à ces situations. Mais la solution ce n'est pas de faire face aux crises. Il faut prévenir les crises. Et c'est pour ça que nous avons discuté sur comment investir dans l'agriculture », explique Jonas Gbian, le commissaire à l'agriculture de l'UEMOA.

Cette année, la campagne agricole souffre de la sécheresse. Des pluies précoces ou trop courtes ont nui à la production céréalière. Les fourrages viennent également à manquer ce qui provoque une transhumance prématurée.

Pour Mamadou Cissokho, président d'honneur du Réseau des organisations paysannes et des producteurs d'Afrique de l'Ouest, il y a urgence, mais les réponses tardent à venir : *« Malgré toute la disponibilité des informations, les réponses n'ont pas été actionnées pour le moment. Le problème, c'est que d'abord, il y a plusieurs acteurs. Il y a des acteurs nationaux - les gouvernements, leurs services -, il y a les organisations de producteurs, des ONG et il y a des acteurs internationaux comme le PAM, l'Unicef, et puis les partenaires au développement. Donc, il faut une entente. Vous savez, les administrations ne sont pas rapides. »*

Aujourd'hui, près de 8 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.



INVITÉ AFRIQUE SOIR

Burkina : faire en sorte d'avoir une «agriculture de plus en plus moderne »

<http://www.rfi.fr/emission/20180417-burkinacrise-alimentaire-travailler-utiliser-technologies-modernes>

Podcast

Par [Gaëlle Laleix](#)

Diffusion : mardi 17 avril 2018



Jacob Ouédraogo, ministre burkinabè de l'Agriculture et des aménagements hydrauliques. © RFI/Sayouba Traoré

L'insécurité alimentaire progresse en Afrique de l'Ouest. Pour essayer de s'en prémunir, les Etats et les grandes organisations de la région ont mis en place des plans d'urgence. Jacob Ouédraogo, le ministre de l'Agriculture du Burkina Faso et le coordinateur des ministres de l'UEMOA, revient sur les dispositifs en place.



Burkina Faso: les autorités prennent les devants face à un déficit céréalier

<http://www.rfi.fr/afrique/20180416-burkina-faso-crise-alimentaire-deficit-cerealien-acquisition-95-000-tonnes>

BURKINA FASO AGRICULTURE ET PÊCHE



Le Burkina Faso s'organise face à un important déficit céréalier (photo d'illustration).
© FAO/Alessandra Benedetti

Par **RFI** Publié le 17-04-2018 Modifié le 17-04-2018 à 02:36

Le Burkina Faso s'apprête à faire face à une grave crise alimentaire en raison d'un déficit céréalier. Les autorités ont pris les devants et ont prévu l'acquisition de plus de 95 000 tonnes de céréales. La société nationale de gestion des stocks de sécurité alimentaire a multiplié le nombre des points de vente des céréales aux personnes les plus vulnérables.

Pour venir à bout de ce déficit céréalier, le gouvernement burkinabè a décidé d'approvisionner les boutiques témoins. L'opération a déjà commencé dans la capitale, ainsi que dans les autres

localités du pays. La Société nationale de gestion des stocks de sécurité alimentaire a multiplié le nombre des points de vente de céréales, à prix social.

Durant toute l'année, plus deux cents boutiques seront approvisionnées. Chaque boutique recevra 30 tonnes de céréales par mois. Une quantité qui passera à 40 tonnes à la période de soudure, entre juin et septembre, selon le ministère de l'Agriculture. Pour l'ensemble de l'année 2018, le gouvernement a annoncé un apport de plus de 25 milliards de francs CFA pour l'acquisition d'environ 95 000 tonnes de céréales.

Sur le plan agricole, le ministère a également prévu une distribution de semences améliorées **aux personnes vulnérables** ainsi que la remise d'intrants et d'équipements agricoles aux producteurs, pour la culture de saison sèche.

Un déficit céréalier aux causes multiples

Selon les Nations unies, le déficit céréalier est très important. En cause, une saison pluvieuse plus courte que d'habitude et entrecoupée de périodes de sécheresses mais ce n'est pas là la seule raison.

Joint par RFI, Aristide Ongone Obame, représentant de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), au Burkina Faso, explique que le pays, comme la plupart des pays africains, s'est vu confronté, cette année, à une invasion de chenilles légionnaires.

« C'est une chenille qui se déplace très rapidement, attaque toutes les céréales et qui, en quelques mois, a envahi tout le Burkiana », précise-t-il avant d'évoquer une autre raison, celle d'une *« invasion d'oiseaux carnivores »* que le pays connaît depuis environ trois ans.

Le représentant de la FAO au Burkina Faso préconise des mesures pour faire face à cette année qui s'annonce très difficile sur le plan alimentaire.

« Il faut pouvoir trouver des aliments et les mettre à la disposition des populations vulnérables qui n'ont plus rien à manger. Il faudrait également recréer et renforcer à nouveau les moyens de production que les populations ont perdu. On peut aussi renforcer les capacités des populations par ce que l'on appelle le transfert monétaire, c'est-à-dire mettre à la disposition de ces populations du cash pour leur permettre d'acheter ce dont ils ne disposent pas. Si vous faites, en effet, du relèvement en distribuant les intrants, sans apporter du cash ou des aliments, les populations auront tendance – tellement le besoin est important – à consommer directement les semences et on ne règle pas le problème », a souligné Aristide Ongone Obame.



Sahel: Sécheresse et conflits pastoraux aggravent les risques de famine (RPCA)

Paris (France) - 18 avril 2018 18:44

La sécheresse et les violences occasionnées par des "conflits pastoraux" créent une situation alimentaire "en sévère détérioration" dans plusieurs zones du Sahel, a averti mercredi le réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), réuni au siège de l'OCDE à Paris.

"Si des mesures vigoureuses ne sont pas mises en oeuvre", le nombre de personnes en besoin d'assistance alimentaire "pourrait atteindre 10,6 millions" d'ici l'été, a averti le RPCA qui réunit les Etats africains de la zone sahélienne et les bailleurs de fonds internationaux (Onu, UE, Banque Mondiale, agences de développement, ONG..). Actuellement, "environ 7,1 millions de personnes sont en besoin d'assistance alimentaire, dont 3,7 millions au nord-est du Nigeria", en majorité des familles d'éleveurs, a précisé dans son communiqué final le réseau.

Dans la région du Sahel, les récoltes céréalières ont légèrement progressé de façon globale durant la campagne 2017-18, à 67,7 millions de tonnes (+2,5% par rapport à 2016-17), mais des baisses sensibles sont enregistrées dans plusieurs pays et les prix des denrées locales, céréales et tubercules restent "plus élevés que la moyenne des cinq dernières années", s'est inquiété le réseau. Ainsi en Gambie, la récolte de céréales a chuté de 29%, au Burkina Faso de 11%, en Guinée Bissau de 7% et au Tchad de 5,5%. La situation la plus critique a été constatée au Cap Vert qui n'a rien récolté du tout cette année en raison de la sécheresse.

La production de fourrages a aussi baissé dans plusieurs pays en raison de la sécheresse: la Mauritanie enregistre un déficit de 95% par rapport à la moyenne des cinq dernières années, et le Sénégal de 80%, selon le réseau. Ceci entraîne une précocité des transhumances transfrontalières habituelles "dans un contexte sécuritaire difficile", faisant craindre "de nombreux conflits entre pasteurs et agriculteurs dans les zones de transit et les pays d'accueil", souligne le réseau. La situation alimentaire "critique" dans plusieurs zones de la bande sahélienne (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) affecte surtout des ménages de "pasteurs" (bergers ou éleveurs, NDR). Elle est aggravée "par l'insécurité persistante dans le bassin du lac Tchad et la zone du Liptako-Gouma", située à cheval sur le Mali, le Burkina Faso et le Niger, indique le communiqué.

Sahel: la situation alimentaire "en sévère détérioration"

Par Le Figaro | Mis à jour le 18/04/2018 à 18:58 / Publié le 18/04/2018 à 18:53

LE FIGARO PREMIUM > 1€ le premier mois

5 commentaires

f t G+ in ↻ ✉ 🖨

La sécheresse et les violences occasionnées par des "conflits pastoraux" créent une situation alimentaire "en sévère détérioration" dans plusieurs zones du Sahel, a averti aujourd'hui le Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), réuni au siège de l'OCDE à Paris. "Si des mesures vigoureuses ne sont pas mises en oeuvre", le nombre de personnes en besoin d'assistance alimentaire "pourrait atteindre 10,6 millions" d'ici à l'été, a averti le RPCA qui réunit les Etats africains de la zone sahélienne et les bailleurs de fonds internationaux (Onu, UE, Banque Mondiale, agences de développement, ONG..).

Actuellement, "environ 7,1 millions de personnes sont en besoin d'assistance alimentaire, dont 3,7 millions dans le nord-est du Nigeria", en majorité des familles d'éleveurs, a précisé le réseau dans son communiqué final.

» LIRE AUSSI : [La sécheresse et les conflits font progresser les famines](#)

Sahel: la situation alimentaire "en sévère détérioration"

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/04/18/97001-20180418FILWWW00301-sahel-la-situation-alimentaire-en-severe-deterioration.php>



Les risques de famine dans le Sahel

<https://www.voafrique.com/a/secheresse-et-conflits-pastoraux-aggravent-les-risques-de-famine/4354570.html>

18 avril 2018



Un berger à l'extérieur du village de Dikka, dans la région de Matam, nord-est du Sénégal, le 1er mai 2012.

[Voir les commentaires](#)

La sécheresse et les violences occasionnées par des "conflits pastoraux" créent une situation alimentaire "en sévère détérioration" dans plusieurs zones du Sahel, a averti mercredi le Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), réuni au siège de l'OCDE à Paris.

"Si des mesures vigoureuses ne sont pas mises en oeuvre", le nombre de personnes en besoin d'assistance alimentaire "pourrait atteindre 10,6 millions" d'ici à l'été, a averti le RPCA qui réunit les Etats africains de la zone sahélienne et les bailleurs de fonds internationaux (Onu, UE, Banque Mondiale, agences de développement, ONG..).

Également repris par :

https://article.wn.com/view/2018/04/18/Secheresse_et_conflits_pastoraux_aggravent_les_risques_de_fa/

Au Sahel, sécheresse et jihad créent une "crise pastorale" explosive

Cette dépêche a été reprise, notamment dans les médias africains

/ Paris (France) - 19 avril 2018 13:23

Agriculture élevage sécheresse famine troubles Afrique



Au Sahel, la sécheresse chasse les troupeaux et leurs bergers vers des contrées plus accueillantes, déclenchant une "crise pastorale" qui risque d'aggraver l'insécurité alimentaire dans une région déjà fragilisée par la présence de groupes jihadistes, alertent les spécialistes.

Traditionnelles, les migrations transfrontalières de troupeaux en Afrique de l'ouest ont été cette semaine au centre d'une réunion de trois jours des membres du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), au siège de l'OCDE à Paris.

Dans plusieurs pays, "il n'y a pas assez de fourrage, et les troupeaux sont partis plus tôt que prévu, en octobre au lieu de janvier, car ils n'avaient plus rien à manger", explique à l'AFP Maty Ba Dio, coordinatrice régionale du projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel, basée à Ouagadougou.

"La difficulté, c'est qu'ils sont arrivés alors que les populations agricoles du sud n'avaient pas complètement fini les récoltes, les animaux ont envahi et détruit les parcelles de culture (...), cela a créé des conflits énormes", regrette-t-elle. Les investissements en semences et engrais ont été anéantis.

Dans les pays côtiers qui reçoivent les migrations de troupeaux, "comme le Nigeria, le Ghana, ou le Togo", les conflits "ont abouti à des morts d'hommes, avec des images difficiles à regarder", souligne aussi Mme Ba Dio.

- Eleveurs contre agriculteurs -

Dans le nord-est du Nigeria, plusieurs régions connaissent depuis le début de l'année une multiplication des affrontements entre éleveurs nomades et paysans sédentaires pour l'accès à la terre, l'eau et les pâturages, provoquant des centaines de morts et obligeant le gouvernement à déployer l'armée dans plusieurs Etats du pays.

Les rivalités séculaires éleveurs-agriculteurs sont avivées par la désertification en cours. Mais l'inquiétude des 150 responsables ouest-africains, dont plusieurs ministres de l'Agriculture ou de l'Elevage, des institutions régionales africaines et des organisations internationales (Onu, UE, Banque Mondiale, agences de développement, ONG...) participant à la réunion de Paris est d'autant plus grande que les déplacements de troupeaux sont aussi freinés par une montée des violences armées au Sahel.

"Les troupeaux venant du Niger ou du Tchad ne peuvent plus gagner leurs zones de refuge traditionnelles autour du lac Tchad en raison de l'insécurité totale qui y règne", note madame Ba Dio.

"On ne peut plus aller dans beaucoup de zones pastorales, où il y avait du fourrage pour les animaux, à cause du jihadisme", car "le banditisme s'y est installé", résume pour l'AFP Djibo Bagna, président du réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'ouest (ROPPA).



Idem pour la région du Liptako-Gourma, un vaste rectangle à cheval sur le Mali, le Burkina Faso et le Niger.

Située sur le bassin du fleuve Niger, c'est une zone de transhumance des troupeaux. C'est aussi exactement la région où l'ONU discernait en mars, dans un rapport, des "menaces terroristes croissantes de l'Etat islamique dans le Grand Sahara (ISGS) et de Ansar al-Islam".

"Les bandes organisées et la circulation d'armes légères ont empiré la situation, on en vient dans les pays du sud, agricoles, à montrer du doigt les éleveurs pasteurs, qui viennent du nord", se désole Ibra Touré, géographe au Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS).

- "Sévère détérioration" -



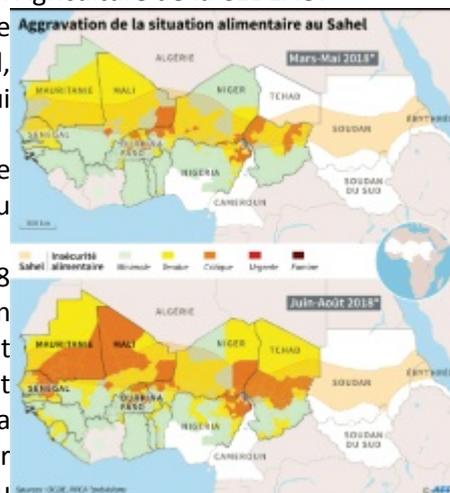
Au Nigeria, la crise est aussi amplifiée par certains médias accusés de donner une dimension ethnique et religieuse à un conflit pourtant séculaire entre éleveurs nomades, souvent musulmans, et agriculteurs, chrétiens.

Une réunion de haut niveau sur le sujet est prévue le 28 avril à Abuja avec les ministres de l'Elevage de 15 pays de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest, ainsi que ceux de la Mauritanie et du Tchad, a annoncé à Paris Sekou Sangaré, le Commissaire à l'Agriculture de la CEDEAO.

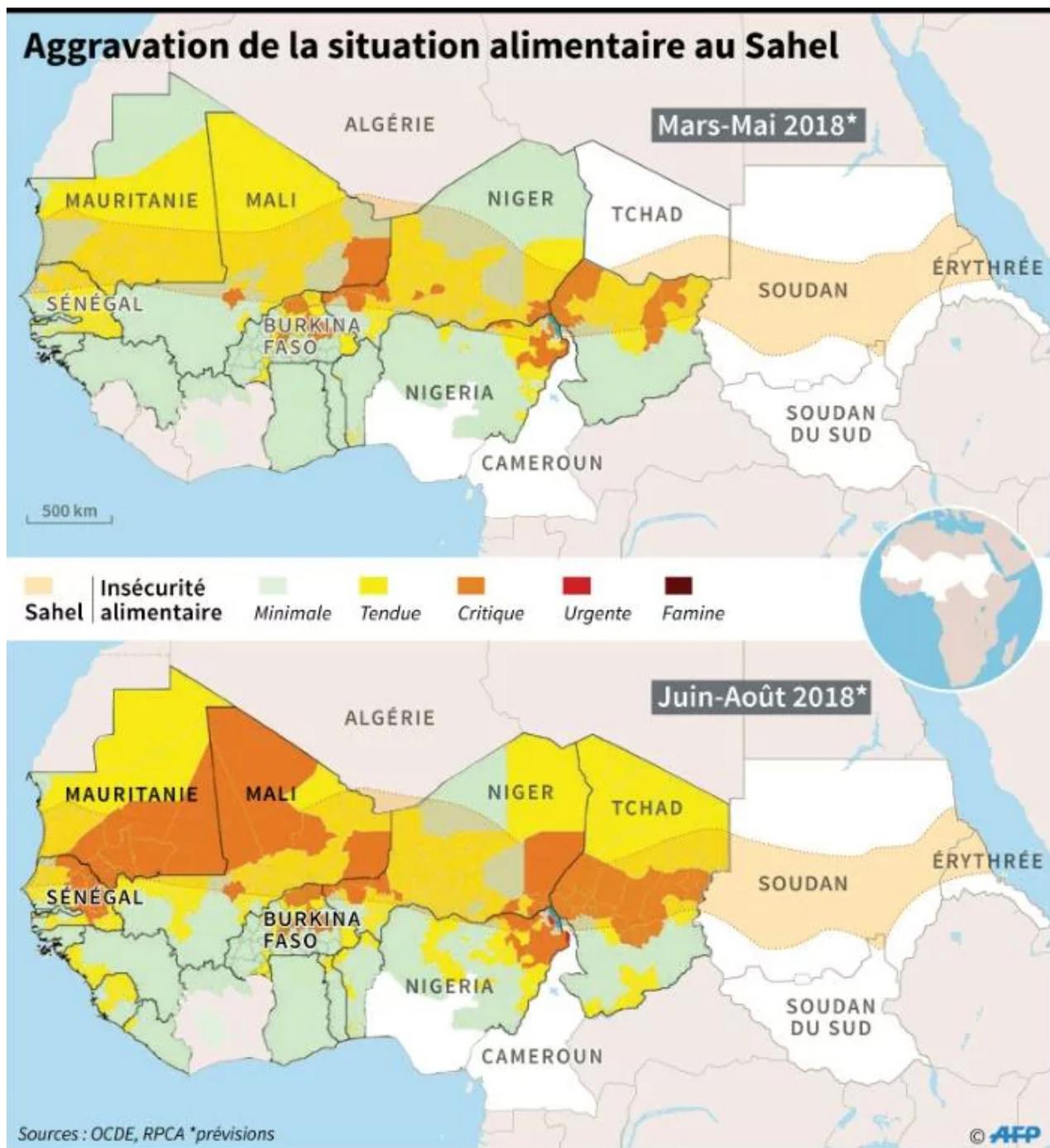
Une solution doit être trouvée rapidement. La situation alimentaire des pays du Sahel, déjà mauvaise, est en "sévère détérioration", a prévenu le RPCA, qui assure une veille de la production agricole en Afrique de l'ouest.

Il craint de voir le nombre de personnes en besoin d'assistance alimentaire dans la région gonfler à 10,6 millions d'ici l'été, au lieu de 7,1 millions actuellement.

Les récoltes céréalières ont légèrement progressé, à près de 68 millions de tonnes, mais des baisses sensibles sont enregistrées en Gambie (-29%), au Burkina Faso (-11%), en Guinée Bissau (-7%), et au Tchad (-5%). Et les prix des céréales et tubercules locales restent plus élevés que la moyenne des cinq dernières années. La production de fourrages a aussi baissé de 95% en Mauritanie par rapport à la moyenne des cinq dernières années, et de 80% au Sénégal.



im/soe/sba





mis à jour le 19/04/2018 à 16:31



Au Sahel, sécheresse et jihad créent une "crise pastorale" explosive

Au Sahel, la sécheresse chasse les troupeaux et leurs bergers vers des contrées plus accueillantes, déclenchant une "crise pastorale" qui risque d'aggraver l'insécurité alimentaire dans une région déjà fragilisée par la présence de groupes jihadistes, alertent les spécialistes.

Traditionnelles, les migrations transfrontalières de troupeaux en Afrique de l'ouest ont été cette semaine au centre d'une réunion de trois jours des membres du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), au siège de l'OCDE à Paris.

SLATE AFRIQUE AVEC AFP



Bouaké, deuxième ville ivoirienne, au régime sec depuis trois semaines



Côte d'Ivoire: le DRCI présente

<http://www.slateafrique.com/846076/au-sahel-secheresse-et-jihad-creent-une-crise-pastorale-explosive>

AFRIQUE
19 avril 2018
VOA Afrique

Sécheresse et jihad créent une "crise pastorale" explosive au Sahel

Partager



Voir les commentaires

Print



Festival touareg à Iferoane au Niger, le 18 février 2018

Au Sahel, la sécheresse chasse les troupeaux et leurs bergers vers des contrées plus accueillantes, déclenchant une "crise pastorale" qui risque d'aggraver l'insécurité alimentaire dans une région déjà fragilisée par la présence de groupes jihadistes, alertent les spécialistes.

A lire aussi



Mamadou Togo joint par Nathalie Barge

<https://www.voaafrique.com/a/secheresse-et-jihad-creent-une-crise-pastorale-explosive-au-sahel/4355760.html>

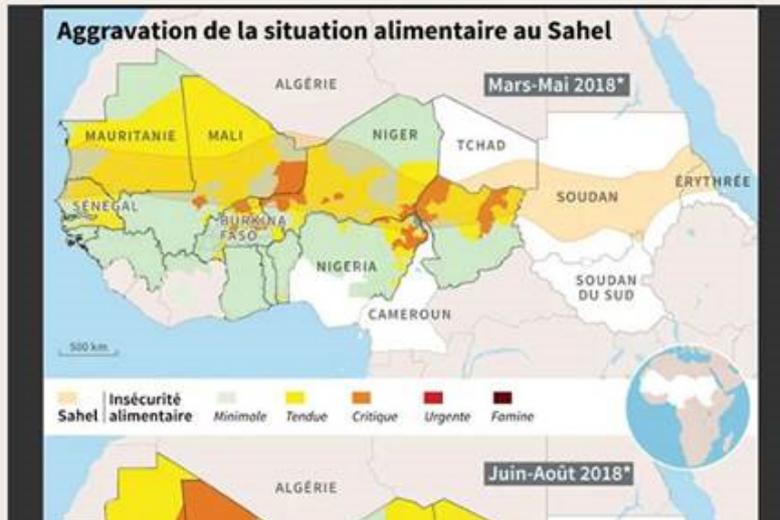
AFRIQUE

Au Sahel, sécheresse et jihad créent une "crise pastorale" explosive



EN CE MOMENT

- Togo : le bras de fer
- RDC : la crise politique
- Jacob Zuma : la chute
- Djihadisme en Afrique
- Nos grand reportages



EN CONTINU

09:50

Zimbabwe : des milliers d'infirmières réclament un meilleur salaire, elles sont licenciées

07:55

Très contestée, la réforme de la justice présentée en Conseil des ministres

07:45

Universités : le blocage de Tolbiac levé après une intervention policière

07:44

<https://information.tv5monde.com/afrique/au-sahel-secheresse-et-jihad-creent-une-crise-pastorale-explosive-232578>

Accueil > International > Afrique > Sahel: sécheresse et conflits pastoraux aggravent les risques de famine

Publié le 18 avril 2018 à 12h50 | Mis à jour le 18 avril 2018 à 12h50

Sahel: sécheresse et conflits pastoraux aggravent les risques de famine



Actuellement, «environ 7,1 millions de personnes sont en besoin d'assistance alimentaire, dont 3,7 millions dans le nord-est du Nigeria», en majorité des familles d'éleveurs, a précisé le RPCA dans son communiqué final.

PHOTO PABLO TOSCO, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

<http://www.lapresse.ca/international/afrique/201804/18/01-5161548-sahel-secheresse-et-conflits-pastoraux-aggravent-les-risques-de-famine.php>

Autres reprises:

- <http://maliactu.net/au-sahel-secheresse-et-jihad-creent-une-crise-pastorale-explosive/>
- <https://www.journalducameroun.com/au-sahel-secheresse-et-jihad-creent-une-crise-pastorale-explosive/>
- <https://fr.africatime.com/db/au-sahel-secheresse-et-jihad-creent-une-crise-pastorale-explosive>
- <https://telesud.info/news/au-sahel-secheresse-et-jihad-creent-une-crise-pastorale-explosive/5988/>
- <https://www.lorientlejour.com/article/1111273/sahel-secheresse-et-conflits-pastoraux-aggravent-les-risques-de-famine.html>

TV5MONDE



Le point sur la situation alimentaire à la veille de la période de soudure

<https://www.youtube.com/watch?v=BMHyP8kR9JU&list=PLL3Fag1HHgglL3E0ZzaNIUgE2X6Q2Yna>



https://www.youtube.com/watch?v=rkjoj_4LUZY&index=1&list=PLL3Fag1HHggh1EEo_fgqy6h99XZ6bqttz



https://www.youtube.com/watch?v=WXSdtI9SA_l&index=2&list=PLL3Fag1HHggh1EEo_fgqy6h99XZ6bqttz

Afrique de l'Ouest

Insécurité alimentaire et situation pastorale critique en Afrique de l'Ouest

Agriculture

20 AVRIL 2018 - 09:00 |

PAR [COMMODAFRICA](#)

<http://www.commodafrica.com/20-04-2018-insecurite-alimentaire-et-situation-pastorale-critique-en-afrique-de-louest>



Si la production céréalière en Afrique de l'Ouest a globalement progressé de 2,5% à 6,77 millions de tonnes en 2017/18, certains pays font face à des baisses sensibles comme en Gambie (-29,9%), au Burkina Faso (-11%), en Guinée Bissau (-7%), au Tchad (-5,5%) ou au Cabo Verde, observe le Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), réuni à Paris du 16 au 18 avril. A une campagne céréalière mitigée se juxtapose une situation pastorale critique consécutive à d'importants déficits fourragers, en particulier au Sénégal où 80% de la zone pastorale est déficitaire, avec des risques potentiels de conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Le RPCA alerte aussi la situation alimentaire et nutritionnelle en sévère détérioration dans plusieurs zones de la bande sahélienne (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad). Il estime qu'environ 7,1 millions de personnes sont en besoin d'assistance alimentaire dont 3,7 millions au nord-est du Nigéria. *"Si des mesures vigoureuses ne sont pas mises en œuvre, le nombre de personnes affectées pourrait atteindre 10,6 millions d'ici la soudure en juin-août et le nombre d'enfants malnutris pourrait passer de 1,1 à 1,6 million dans six pays du Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad)"* met en garde le RPCA.



Le réchauffement climatique aggrave les conflits entre éleveurs et cultivateurs

<http://geopolis.francetvinfo.fr/le-rechauffement-climatique-aggrave-les-conflits-entre-eleveurs-et-cultivateurs-186861>

Par Michel Lachkar@GeopolisAfrique | Publié le 23/04/2018 à 09H40, mis à jour le 23/04/2018 à 17H05



Éleveur peul en Centrafrique. Ces éleveurs sont en rivalité avec les cultivateurs pour les pâturages et l'eau. © Siegfried Modola/reuters

En 2018, des pluies précoces ou trop courtes ont nui à la production céréalière au Sahel. Les fourrages viennent également à manquer ce qui provoque une transhumance prématurée et des conflits entre agriculteurs et éleveurs. Pasteurs et cultivateurs se disputent la terre et l'eau. Un conflit aggravé par le réchauffement climatique, la pression démographique et l'insécurité des groupes armés.

Près de 8 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest, alertent les spécialistes membres du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA) réunis mi-avril à Paris.

«Au Sahel, la sécheresse chasse les troupeaux et leurs bergers vers des contrées plus accueillantes, déclenchant une crise pastorale qui risque d'aggraver l'insécurité alimentaire d'une région déjà très fragile», explique Maty Ba Dio, coordinatrice régionale du projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel, basée à Ouagadougou.

Sécheresse

«Dans plusieurs pays, il n'y a pas assez de fourrage et les troupeaux sont partis plus tôt que prévu, en octobre au lieu de janvier, car ils n'avaient plus rien à manger (...). La difficulté, c'est qu'ils sont arrivés alors que les populations agricoles du Sud n'avaient pas complètement fini les récoltes. Les animaux ont envahi et détruit les parcelles de culture (...). Cela a créé des conflits énormes», regrette-t-elle avant de conclure: «Les investissements en semences et engrais ont été anéantis.»

Dans les pays côtiers qui reçoivent les migrations de troupeaux, comme le Nigeria, le Ghana ou le Togo, les conflits ont été violents cette année. Au [nord-est du Nigeria](#), on relève une multiplication des affrontements entre éleveurs nomades et paysans sédentaires pour l'accès à la terre, l'eau et les pâturages, créant des centaines de morts et obligeant le gouvernement à déployer l'armée dans plusieurs Etats du pays.

La sécheresse, cyclique ou liée au changement climatique, pousse les éleveurs nomades à la recherche d'eau et de pâturages de plus en plus tôt dans l'année vers le Sud, où ils arrivent souvent à la période des récoltes.

Le bétail est alors honni par les cultivateurs qui lui reprochent de détruire leurs cultures. Ils tuent des bêtes, s'attirant des représailles.

Des frictions souvent aggravées par le fait que ce sont des ethnies différentes qui pratiquent l'une et l'autre activité. Pasteurs musulmans contre cultivateurs catholiques en Centrafrique, de même [Peuls contre Dogons au Mali...](#)

Pression démographique

L'accroissement de la population diminue les espaces libres où les éleveurs assurent la survie de leurs troupeaux. Les couloirs de transhumance se réduisent, petit à petit transformés en champs.

Les uns et les autres se disputent les puits, et les pâturages. Cela n'a pas toujours été le cas, mais le réchauffement climatique et la poussée démographique compliquent la situation. Historiquement, les deux activités ont toujours cohabité plus ou moins bien. Par exemple, dans la région de Mopti (Mali) jusqu'à l'indépendance, les cultivateurs accueillaien les troupeaux en transhumance pour profiter du fumier et du lait offerts. En contrepartie, ils laissaient le bétail manger les résidus de cultures après la récolte.

Les rivalités séculaires entre éleveurs-agriculteurs sont aujourd'hui avivées par la désertification en cours. Une inquiétude encore renforcée par les violences armées et l'insécurité croissante au Sahel, qui modifie les itinéraires de transhumance.

«Les troupeaux venant du Niger ou du Tchad ne peuvent plus gagner leurs zones de refuge traditionnelles autour du lac Tchad en raison de l'insécurité totale qui y règne», note madame Ba Dio.



Rebelles au Mali © Malinet

Groupes armés

«On ne peut plus aller dans beaucoup de zones pastorales, où il y avait du fourrage pour les animaux, à cause du djihadisme, car le banditisme s'y est installé», affirme pour sa part Djibo Bagna, président du réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (Roppa). Comme dans la région du Liptako-Gourma, un vaste rectangle à cheval sur le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Située sur le bassin versant du fleuve Niger, c'est une zone de transhumance des troupeaux. C'est aussi exactement la région où l'ONU discernait en mars, dans un rapport, des «menaces terroristes croissantes de l'Etat islamique dans le Grand Sahara (ISGS) et de Ansar al-Islam».

«Les bandes organisées et la circulation d'armes légères ont empiré la situation. On en vient dans les pays du Sud, agricoles, à montrer du doigt les éleveurs pasteurs, qui viennent du Nord», se désole Ibra Touré, géographe au Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS).

La CEDEAO satisfaite du renforcement de la démocratie en Sierra Leone

<https://news.abidjan.net/h/635895.html>



© Présidence par DR

Le Président Alassane OUATTARA prend part à la cérémonie d'ouverture du Sommet extraordinaire de la CEDEAO

Samedi 14 avril 2018, à Lomé au Togo. Le Président Alassane OUATTARA, a pris part, à la cérémonie d'ouverture du Sommet extraordinaire de la CEDEAO en présence de ses homologues Faure GNASSINGBE du Togo, Macky SALL du Sénégal, Mahamadou ISSOUFOU du Niger, Ibrahim Boubacar KEÏTA du Mali, Patrice TALON du Bénin, Georges WEAH du Liberia, Roch Marc Christian KABORE du Burkina Faso et Alpha CONDE de Guinée.

Abidjan - Les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), réunis samedi à Lomé, au Togo, dans le cadre d'un sommet extraordinaire, ont salué le bon déroulement des élections générales en Sierra Leone les 7 et 31 mars 2018, et exprimé leur satisfaction au peuple sierra-léonais pour le renforcement de sa démocratie.

Après avoir félicité le nouveau président sierra-léonais, Julius Maada Bio, ils l'ont exhorté à consolider la démocratie tout en renforçant l'unité nationale. Ils ont aussi réaffirmé leur volonté à le soutenir pour la réussite de son mandat, et salué les efforts qu'il ne cesse de mener en faveur de la réconciliation et de l'inclusivité.

Selon un communiqué de presse de la Commission de la CEDEAO transmis lundi à l'AIP, le sommet a

rendu hommage à l'ancien chef de l'Etat sierra-léonais, Ernest Bai Koroma, pour son engagement en faveur du déroulement pacifique du scrutin, et pour la transmission démocratique du pouvoir à Julius Maada Bio.

Les autres décisions de ce sommet extraordinaire portent sur la famine dans le sahel et la lutte contre le terrorisme.

A propos du terrorisme, la Conférence a réitéré sa condamnation des attaques terroristes dans la région, et exprimé sa solidarité aux pays affectés. Elle a réaffirmé sa détermination à combattre le terrorisme et l'extrémisme violent. Pour ce faire, elle a décidé d'apporter tout son soutien à la Force conjointe du G5 Sahel.

S'agissant de la famine au Sahel, la Conférence a pris note de l'alerte émise par le Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA) au Sahel en Afrique de l'Ouest sur les risques d'insécurité alimentaire dans le Sahel.

Elle a recommandé aux Etats membres de la CEDEAO de prendre des mesures concrètes dans le but d'éradiquer la menace de l'insécurité alimentaire, estimant que seule la solidarité leur permettrait de gagner cette bataille.

Par conséquent, elle a exhorté la Commission de l'organisation régionale à travailler en étroite collaboration avec les Etats membres, afin de contribuer à relever le défi de la pénurie alimentaire et d'y trouver une solution durable.

Concernant la situation en Gambie, les chefs d'Etat et de gouvernement ont demandé à la Commission de la Cedeao de prendre les mesures pour intégrer les forces présentes dans le pays au sein de la Mission de la CEDEAO en Gambie (ECOMIG).

cmass

Insécurité alimentaire : 8 millions de personnes menacées en Afrique de l’Ouest

<https://www.vivafrik.com/2018/04/19/insecurite-alimentaire-8-millions-de-personnes-menacees-en-afrique-de-louest-a16957.html>

Par
Moctar FICOU
-
19 avril 2018



Le Réseau de prévention des crises alimentaires (Rpca) composé des Etats d’Afrique de l’Ouest, d’institutions régionales, d’ONG ou de partenaires au développement a estimé à 8 millions le nombre de personnes en insécurité alimentaire en Afrique de l’Ouest lors d’une réunion à Paris en France mercredi 18 avril 2018 au siège de l’Organisation de coopération et du développement économique. Le Rpca a pour objectif d’assurer une veille de la production agricole dans la région afin de prévenir l’insécurité alimentaire.

« Nous avons les plans nationaux de réponse qui permettent de prévoir les zones à risque qu’il faut cibler. Nous avons, au niveau de la Communauté économique des États de l’Afrique de l’Ouest

(Cedeao), un stock régional qui permet de faire face à ces situations. Mais la solution ce n'est pas de faire face aux crises. Il faut prévenir les crises. Et c'est pour ça que nous avons discuté sur comment investir dans l'agriculture », a expliqué Jonas Gbian, le commissaire à l'agriculture de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa). Soutenant que pour agir, il faut d'abord savoir. C'est pourquoi le premier objectif du Rpca est de récolter les résultats des campagnes agricoles pays par pays. A partir de là, les plans de réponse d'urgence sont élaborés.

Cette année, la campagne agricole souffre de la sécheresse. Des pluies précoces ou trop courtes ont nui à la production céréalière. Les fourrages viennent également à manquer ce qui provoque une transhumance prématurée.

Pour Mamadou Cissokho, président d'honneur du Réseau des organisations paysannes et des producteurs d'Afrique de l'Ouest, il y a urgence, mais les réponses tardent à venir : « Malgré toute la disponibilité des informations, les réponses n'ont pas été actionnées pour le moment. Le problème, c'est que d'abord, il y a plusieurs acteurs. Il y a des acteurs nationaux – les gouvernements, leurs services -, il y a les organisations de producteurs, des ONG et il y a des acteurs internationaux comme le PAM, l'Unicef, et puis les partenaires au développement. Donc, il faut une entente. Vous savez, les administrations ne sont pas rapides. »

Moctar FICOU / VivAfrik

Sécurité alimentaire : « il n’y a pas de famine au Sénégal, mais il y a 750.000 personnes à surveiller pour éviter... »

Dakar Actu

https://www.dakaractu.com/Securite-alimentaire-Il-n-y-a-pas-de-famine-au-Senegal-mais-il-y-a-750-000-personnes-a-surveiller-pour-eviter-JP_a150872.html



Accueil > Télévision

Sécurité alimentaire : « Il n’y a pas de famine au Sénégal, mais il y a 750.000 personnes à surveiller pour éviter... » (JP Senghor, SECNSA)

La famine n'existe pas au Sénégal, cependant 6 départements (Matam, Kanel, Podor et Ranérou au Nord, Goudiry et Tamba au Sud), restent à surveiller. En effet, selon le Secrétaire Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire (SECNSA), Jean Pierre Senghor, qui faisait face à la presse aujourd'hui, si on ne fait rien, c'est 6 Départements qui vont être en crise. « C'est pour cela que le plan d'urgence a été mis en place, a-t-il cependant précisé.

La situation pastorale mérite 5 milliards, la situation alimentaire 6 milliards c'est donc une cagnotte de 11 milliards à rassembler », dira t'il. « On n'attend pas » a-t-il martelé...



Burkina Faso

<https://infowakat.net/conseil-des-ministres-du-2-mai-2018/>



Prévention des crises alimentaires et nutritionnelles au Sahel et en Afrique de l'Ouest : le RPCA fait le bilan de la campagne agro-sylvo-pastorale 2017-2018

<http://www.uemoa.int/fr/prevention-des-criSES-alimentaires-et-nutritionnelles-au-sahel-et-en-afrique-de-louest-le-rpca-fait>

RÉVENTION DES CRISES ALIMENTAIRES ET NUTRITIONNELLES AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST : LE RPCA FAIT LE BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-SYLVO-PASTORALE 2017-2018



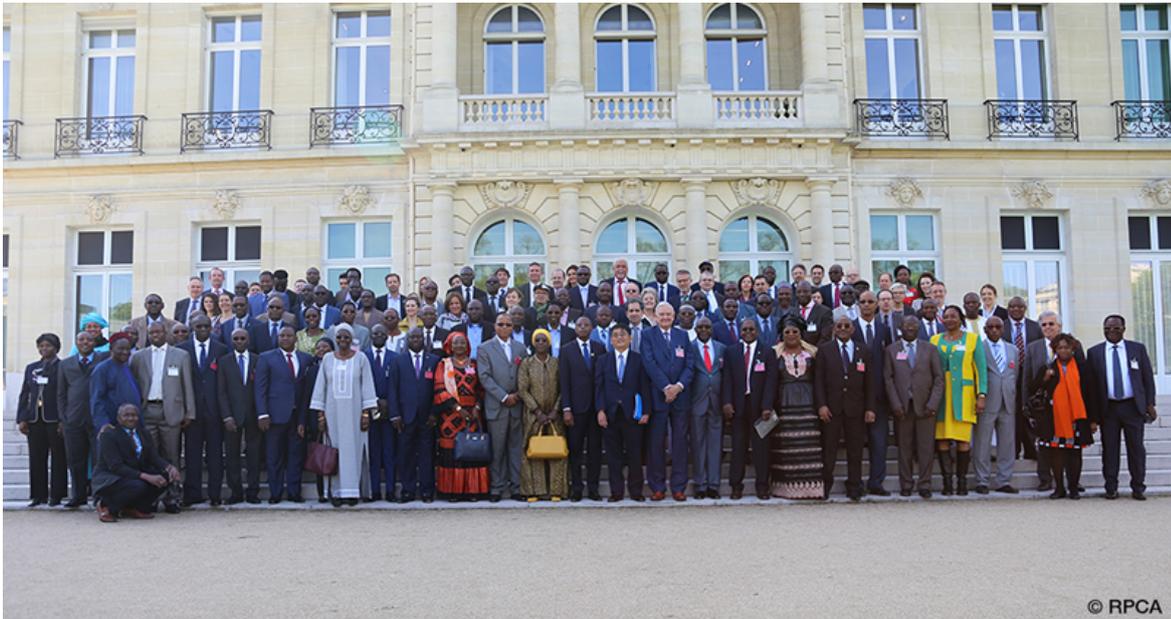
Une délégation de la Commission de l'UEMOA conduite par le Commissaire Jonas GBIAN chargé du DAREN et comprenant Messieurs Abdou SEYNI et Seyni HAMADOU, respectivement Représentant Résident de la Commission de l'UEMOA à Bruxelles et Directeur de l'Agriculture au DAREN, participe depuis le lundi 16 avril 2018, au siège de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique

(OCDE) à Paris, à la réunion restreinte du Réseau de Prévention des crises alimentaires et nutritionnelles (RPCA) au Sahel et en Afrique de l'Ouest.



Regroupant les acteurs régionaux et nationaux de la gouvernance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la région Sahel et Afrique de l'Ouest, notamment les Ministres en charge de l'Agriculture, les représentants de la société civile, des organisations inter-gouvernementales et les partenaires techniques et financiers, cette réunion de trois jours (16-18 avril), organisée par le Comité Permanent Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) et le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE), sous la co-présidence des Commissions de la CEDEAO et de l'UEMOA, a pour objectif principal d'examiner le bilan définitif de la campagne agro-sylvo-pastorale 2017-2018 au niveau régional. Elle statuera également sur le mode de fonctionnement du Comité d'Orientation du RPCA ainsi que sur les résultats de la seconde évaluation externe de la Charte pour la Prévention et la gestion des crises alimentaires (Charte PREGEC).

Dans son allocution, le Commissaire GBIAN a, au nom du Président de la Commission, indiqué « qu'au-delà de la gestion et de la prévision des crises, le défi majeur auquel nous devons faire face est celui de la prévention de ces crises à travers la conception et la mise en œuvre de politiques avisées, soutenues par des investissements de qualité, permettant la transformation profonde de notre Agriculture ».



Pour ce qui concerne l'Alliance globale pour la résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest et face aux défis majeurs auxquels la région est confrontée, le Commissaire a salué la disponibilité inlassable des partenaires, en particulier l'Union européenne qui, depuis le lancement de l'Alliance en 2012, n'a ménagé aucun effort pour soutenir la Région dans la conduite du processus.

Il a enfin précisé que les importantes conclusions de la réunion seront relayées au niveau du Comité de Haut Niveau sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (CHN-SAN) de l'UEMOA pour un plaidoyer politique plus soutenu.

Créé en 1984, le RPCA est un réseau international de concertation et de coordination placé sous le pilotage politique de la [CEDEAO](#) et de l'[UEMOA](#) et co-animé par le Secrétariat Exécutif du CILSS et le [Secrétariat du CSAO/OCDE](#). Il réunit autour de la CEDEAO, de l'UEMOA et du CILSS, les pays sahéliens et ouest-africains, les agences de coopération bi- et multilatérales, les agences humanitaires et ONG internationales, les organisations professionnelles agricoles et de la société civile et du secteur privé et, les systèmes d'information régionaux et internationaux.

CILSS

<http://www.cilss.int/index.php/2018/04/18/releve-des-conclusions-de-la-reunion-du-rpca-a-paris/>



20 people are talking about this

[Twitter Ads information and privacy](#)

Actuellement, "environ 7,1 millions de personnes sont en besoin d'assistance alimentaire, dont 3,7 millions dans le nord-est du Nigeria", en majorité des familles d'éleveurs, a précisé le réseau dans son communiqué final.

Dans la région du Sahel, les récoltes céréalières ont légèrement progressé de façon globale durant la campagne 2017-18, à 67,7 millions de tonnes (+2,5% par rapport à 2016-17), mais des baisses sensibles sont enregistrées dans plusieurs pays et les prix des denrées locales, céréales et

tubercules restent "plus élevés que la moyenne des cinq dernières années", s'est inquiété le réseau.





CILSS@CILSSinfos

Séance de travail d'une délégation du [#CILSS](#) et de [#3N](#) [#Niger](#), avec SEM l'Amb. Jean-Marc Chataigner, envoyé spécial pour le Sahel [#France](#). Au menu des échanges, des initiatives structurantes dans le domaine de l'agriculture durable & l'économie verte dans les pays Sahéliens [#RPCA](#)
[10:09 - 18 Apr 2018](#)

See CILSS's other Tweets

Ainsi en Gambie, la récolte de céréales a chuté de 29%, au Burkina Faso de 11%, en Guinée Bissau de 7% et au Tchad de 5,5%. La situation la plus critique a été constatée au Cap Vert qui n'a rien récolté du tout cette année en raison de la sécheresse.

La production de fourrages a aussi baissé dans plusieurs pays en raison de la sécheresse: la Mauritanie enregistre un déficit de 95% par rapport à la moyenne des cinq dernières années, et le Sénégal de 80%, selon le réseau.

Ceci entraîne une précocité des transhumances transfrontalières habituelles "dans un contexte sécuritaire difficile", faisant craindre "de nombreux conflits entre pasteurs et agriculteurs dans les zones de transit et les pays d'accueil", souligne le réseau.

>> Lire aussi : [Rationnement de l'eau potable dans la capitale mozambicaine pour cause de sécheresse](#)

La situation alimentaire "critique" dans plusieurs zones de la bande sahéenne (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) affecte surtout des ménages de "pasteurs" (bergers ou éleveurs, NDLR).

Elle est aggravée "par l'insécurité persistante dans le bassin du lac Tchad et la zone du Liptako-Gouma", située à cheval sur le Mali, le Burkina Faso et le Niger, indique le communiqué.

Avec AFP